

ROMANICA SILESIANA



Nº 5

Les transgressions

Wydawnictwo
Uniwersytetu Śląskiego
Katowice 2010



No 5

Les
transgressions



NR 2832

ROMANICA
SILESIANA



NO 5

Les
transgressions

Édition établie par
KRZYSZTOF JAROSZ



Wydawnictwo
Uniwersytetu Śląskiego
Katowice 2010

[Kup książkę](#)

Redaktor serii: Historia Literatur Obcych
MAGDALENA WANDZIOCH

Recenzenci

URSZULA ASZYK-BANGS (teksty hiszpańskie)
TADEUSZ RACHWAŁ (teksty angielskie)
WACŁAW RAPAK (teksty francuskie)
JOANNA UGNIĘWSKA (teksty włoskie)

Komitet Redakcyjny / Comité de Rédaction

MARIE-ANDRÉE BEAUDET
Université Laval

PHILIPPE BONOLAS
Universidade Católica Portuguesa

MANUEL BRONCANO
Universidad de León

JEAN-FRANÇOIS DURAND
Université Paul-Valéry-Montpellier III

PASQUALE GUARAGNELLA
Università degli Studi di Bari

LOUIS JOLICOEUR
Université Laval

MAGDALENA NOWOTNA
Institut National des Langues et Civilisations Orientales, Paris

AGNÈS SPIQUEL
Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis

MAGDALENA WANDZIOCH
Uniwersytet Śląski

KRYSZYNA WOJTYNEK-MUSIK
Uniwersytet Śląski

Publikacja jest dostępna także w wersji internetowej
La publication est également disponible en ligne

Central and Eastern European Online Library
www.cceol.com

Table des matières

Mot de la Rédaction (KRZYSZTOF JAROSZ et ANDRZEJ RABSZTYN)	11
--	----

Études

MACIEJ ABRAMOWICZ	
Le chevalier et le prêtre. Axiologies dans les chansons de la croisade	19
MICHAŁ MROZOWICKI	
Les mystères de Gilles de Rais. Quelques mots sur la splendeur et la misère d'un transgresseur médiéval	33
BUATA B. MALELA	
Contre-figures du mal et transgression de l'imaginaire. De William Snelgrave à Mary Prince	49
EDIT BORS	
Récits d'Alceste : une approche (inter)textuelle	65
ANJA KAUF	
« Adieu, les résolutions ! » — ou plutôt au revoir et à bientôt. La fascination ambiguë de la transgression itérative dans le roman <i>La coscienza di Zeno</i> d'Italo Svevo	77
DOMINIQUE ROUGÉ	
Dieu a-t-il besoin du mal ?	86
JEAN-PAUL PILORGET	
<i>Les Âmes fortes</i> de Jean Giono ou l'art de la transgression	94
DIANE GABRYSIAK	
Georges Bataille : art, origine et transgression dans les peintures de Lascaux	108

TOMASZ SWOBODA	
Le mal énucléé : Georges Bataille <i>et consortes</i>	122
MICHAŁ KRZYKAWSKI	
Le purgatoire moderne ou la transgression revisitée : la valeur d'usage de Georges Bataille	137
NINA PLUTA	
El secreto, el mal y el miedo. El género criminal rehecho en 2666 de Roberto Bolaño	147
WIESŁAWA KŁOSEK	
La pena di morte come trasgressione dei fondamentali diritti umani in <i>Occhio per occhio</i> di Sandro Veronesi	162
ALAIN ROMESTAING	
<i>L'Adversaire</i> d'Emmanuel Carrère : transgressions des limites, limites de la transgression	180
KATARZYNA GADOMSKA	
Le néofantastique : entre la transgression et l'esprit conservateur	195
MAGDALENA ZDRADA-COK	
La norme et ses transgressions : polysémie de l'espace urbain (Fès/Tanger) dans le roman de Tahar Ben Jelloun (1973—2008)	208
ANNA CZARNOWUS	
Girlhood, Disability, and Liminality in Barbara Gowdy's <i>Mister Sandman</i>	222
ZUZANNA SZATANIK	
Transgressive Shame/Transgressing Shame. Reflections on Lorna Crozier's Poetic Revision of the Christian Myth of the Fall	235
EWA ŚMILEK	
La desviación en la poesía de Leopoldo María Panero	253
ANETA CHMIEL	
Ma è davvero uno scandalo? Caravaggio sotto accusa ne <i>L'olivo e l'olivastro</i> di Vincenzo Consolo	267
TOMASZ SIKORA	
Indocile Bodies: Bodily Transgressions in Selected Canadian Movies	281

Comptes rendus

"Er(r)go" No 17 (2/2008), „Klonowanie Kanady”. Guest edited by Eugenia Sojka. Katowice, Wydawnictwo Śląsk, 2008 (TOMASZ SIKORA)	297
---	-----

<i>Anna Czarnowus: "Inscriptions on the Body: Monstrous Children in Middle English Literature". Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, 2009 (AGATHA HAUSEN)</i>	302
<i>Buata B. Malela: « Aimé Césaire "fil et la trame". Critique et figuration de la colonialité du pouvoir ». Paris, Anibwe, 2009 (MAGDALENA ZDRADA-COK)</i>	305

Contents

Preface (KRZYSZTOF JAROSZ and ANDRZEJ RABSZTYN)	11
---	----

Essays

MACIEJ ABRAMOWICZ Knight and Priest. Axiologies in the Songs of the Crusades	19
MICHAŁ MROZOWICKI <i>Les Mystères</i> of Gilles de Rais. A Few Words about the Splendors and Miseries of a Medieval Transgressor	33
BUATA B. MALELA Counter-figures of Evil and Imaginary Transgression. From William Snelgrave to Mary Prince	49
EDIT BORS Alceste's Narratives: an (Inter)textual Approach	65
ANJA KAUF “Farewell to resolutions!” — or rather Goodbye and See You Soon: The Ambiguous Fascination of Iterative Transgressions in Italo Svevo's Novel <i>La coscienza di Zeno</i>	77
DOMINIQUE ROUGÉ Does God Need Evil?	86
JEAN-PAUL PILORGET <i>Les Âmes fortes</i> by Jean Giono or the Art of Transgression	94
DIANE GABRYSIAK Georges Bataille: Art, Origin, Transgression and the Paintings of Lascaux	108

TOMASZ SWOBODA	
The Eucleated Evil: Georges Bataille <i>et consortes</i>	122
MICHAŁ KRZYKAWSKI	
The Modern Purgatory or Revisited Transgression: The Use of Value of Georges Bataille	137
NINA PLUTA	
The Secret, the Evil and the Fear. Detective Story Genre Revamped in Roberto Bolaño's <i>2666</i>	147
WIESŁAWA KŁOSEK	
The Death Penalty as a Transgression of Fundamental Human Rights in <i>Occhio per occhio</i> by Sandro Veronesi	162
ALAIN ROMESTAING	
<i>The Adversary</i> , by Emmanuel Carrère: Transgression of Limits, Limits of Transgression	180
KATARZYNA GADOMSKA	
The <i>néofantastique</i> : Between the Transgression and the Spirit of Conservatism	195
MAGDALENA ZDRADA-COK	
The Norm and its Transgressions. The Polysemy of the Urban Space (Fez/Tanger) in the fiction by Tahar Ben Jelloun (1973—2008)	208
ANNA CZARNOWUS	
Girlhood, Disability, and Liminality in Barbara Gowdy's <i>Mister Sandman</i>	222
UZANNA SZATANIK	
Transgressive Shame/Transgressing Shame. Reflections on Lorna Crozier's Poetic Revision of the Christian Myth of the Fall	235
EWA ŚMILEK	
Deviation in the Poetry of Leopoldo María Panero	253
ANETA CHMIEL	
Is it a scandal? Caravaggio Accused in <i>L'olivo e l'olivastro</i> Written by Vincenzo Consolo	267
TOMASZ SIKORA	
Indocile Bodies: Bodily Transgressions in Selected Canadian Movies	281

Reviews

<i>"Er(r)go" No 17 (2/2008), „Klonowanie Kanady". Guest edited by Eugenia Sojka. Katowice, Wydawnictwo Śląsk, 2008 (TOMASZ SIKORA)</i>	297
--	-----

<i>Anna Czarnowus: "Inscriptions on the Body: Monstrous Children in Middle English Literature". Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, 2009 (AGATHA HAUSEN)</i>	302
<i>Buata B. Malela: «Aimé Césaire „fil et la trame”. Critique et figuration de la colonialité du pouvoir». Paris, Anibwe, 2009 (MAGDALENA ZDRADA-COK)</i>	305

Mot de la Rédaction

«Si un Gide a pu assurer avec autant de conviction qu'on ne fait pas de bonne littérature avec de bons sentiments, cela n'exprime bien entendu que son impuissance à le faire. Ce sont ceux qui sont incapables de faire de la bonne littérature avec de bons sentiments qui répandent le bruit que c'est avec de mauvais sentiments qu'on fait de la bonne littérature. La recette, un peu chacal, un peu vautour, un peu panthère, est celle de la facilité», écrit Aragon en 1949.

Comme on le voit, la célèbre boutade de Gide sert de révélateur immédiat aux convictions profondes de chacun. Si elle révolte les intransigeants d'une (de LA) bonté inconditionnelle, son auteur ne voulait cependant pas se proclamer champion d'un satanisme foncier ni d'un manichéisme à rebours, mais tout simplement constater que, depuis les mythes antiques, en passant par des contes de fées, aux grandes œuvres de toutes les époques, à l'exception — peut-être¹ — des récits hagiographiques et d'une cohorte de romans à l'eau de rose, la vérité sur l'homme — pris dans sa totalité et complexité — qu'exprime la littérature ne saurait occulter son versant sombre, dionysiaque, comme dirait Nietzsche. La présence du mal dans la littérature est à n'en pas douter une question morale. Sauf erreur, chaque société, pour fonctionner, a besoin d'une base éthique, d'un équivalent du décalogue judéo-chrétien. On peut supposer que même les membres des sociétés dont la religion passe à juste titre pour cruelle, comme les Aztèques, ne s'entretuaient pas entre eux et s'évertuaient à obéir, dans la vie quotidienne, à des lois morales qui ne devaient pas différer sensiblement de celles, explicitement prônées dans les sociétés de tradition judéo-chrétienne qu'ont

¹ Et encore ! Finalement, l'ascension vers la sainteté ne s'accomplit-elle pas à travers des péchés, chutes et tentations qui sont autant de représentations du mal ? Quant aux romans à l'eau de rose, il est de règle que les mauvais caractères qui constituent des obstacles à l'apothéose amoureuse servent de repoussoir, parfois fort prégnants et pittoresques, aux figures des jeunes premières et premiers qui aspirent à s'unir à vie pour filer le parfait amour.

d'ailleurs tacitement repris et instinctivement acceptées leurs descendants que sont les Européens et Nord-Américains massivement laïcisés d'aujourd'hui. La réflexion sur le mal — et partant sa présentation — dans les œuvres littéraires et philosophiques soulève un grave problème : est-il permis d'en parler et d'y réfléchir si on veut sauvegarder la pureté morale des sociétés sans en saper en même temps les fondations, au risque de dérégler son fonctionnement ? Voltaire propose une réponse assez hypocrite à ce problème, en disant qu'il aimerait que son valet croie en Dieu (c'est-à-dire obéisse aux préceptes moraux de la religion) car il suppose qu'il serait ainsi moins volé, mais en même temps, en tant que représentant de la couche éclairée de la société, il réserve aux « philosophes » l'entière liberté de réflexion. Le Siècle des Lumières connaît d'ailleurs au moins deux exemples des « philosophes » qui, en partant (du moins d'après ce qu'ils déclarent) de la pensée morale de Jean-Jacques Rousseau, aboutissent à la présentation du mal : celui de Choderlos de Laclos dont l'œuvre ne rompt pas encore ouvertement avec la morale déclarative, ainsi que celui du marquis de Sade qui, lui, s'adonne à la présentation programmatique, déclarative et intentionnelle du mal dans tous ses états, en attendant un Nietzsche qui va critiquer l'héritage moral de la chrétienté dès la fin du XIX^e siècle, et ensuite un Bataille qui consacrera l'usage du terme même de la transgression, vouée à une si grande popularité dans la seconde moitié du XX^e siècle. Il paraît néanmoins difficilement envisageable que cette réflexion sur la transgression puisse éliminer le problème du bien, comme cela résulte de la définition bataillienne de la transgression, celle-ci étant un dépassement qui n'annule cependant pas la conscience de la norme dépassée.

Après quatre numéros où l'on débattait essentiellement des problèmes théoriques, la cinquième livraison de la revue *Romanica Silesiana* a pour axe thématique les transgressions morales dans la littérature au sens large du terme, incluant aussi des écrits philosophiques et ceux qui relèvent en général des sciences humaines : la présentation du mal, ses raisons et fonctions dans la pensée des auteurs étudiés et dans leurs œuvres, l'apologie et la critique du mal dans la vie et dans la littérature, la réflexion sur le bien-fondé de sa présence même dans les textes publiés, ainsi que d'autres problèmes annexes à la thématique proposée.

Les vingt textes rassemblés dans le présent recueil mettent en lumière la problématique des « transgressions » au sens large, dans les littératures d'expression française, italienne, espagnole et canadienne-anglaise à travers des époques différentes.

En s'appuyant sur les chansons de la croisade, Maciej Abramowicz choisit d'examiner les transgressions des normes par les chevaliers et les prêtres pour montrer que malgré la distance temporelle considérable séparant l'époque moderne ou postmoderne, malgré tous les changements de forme, de thématique, même de conditions de communication littéraire, l'attitude de la littérature à l'égard des systèmes axiologiques extra-littéraires demeure fixe.

Dans son étude, Michał Mrozowski évoque Gilles de Rais — personnage historique, baron, compagnon d'armes de Jeanne d'Arc, maréchal de France dont l'histoire répond à tous les critères de la transgression dans ses approches traditionnelles et modernes. Ce transgresseur médiéval est analysé à la lumière des actions transgressives de l'homme présentées par l'un des plus éminents psychologues polonais, Józef Koźielecki.

L'article de Buata B. Malela traite du problème des transgressions morales dans les récits esclavagistes et d'esclaves du XVIII^e et XIX^e siècles. La thématique du mal y est confondue à la violence symbolique et physique inhérente à l'esclavage et la constitution de contre-figures du mal, alors devenues des figures du malheur, offre à certains auteurs la possibilité de redimensionner le débat sur les rapports à soi, aux autres et au monde.

Parmi de nombreux aspects de la transgression, Edit Bors en analyse celui de la misanthropie. Une approche intertextuelle des textes choisis du XVIII^e, XIX^e et du XX^e siècles prouve que la réécriture de l'histoire d'Alceste permet d'une part aux écrivains des siècles futurs de compléter son histoire inachevée et, d'autre part, de chasser cette figure de misanthrope dans le « désert ».

Anja Kauß présente dans son article un autre visage de la transgression demeurant en rapport avec le plaisir. Zeno Cosini, personnage éponyme du roman d'Italo Svevo, en n'arrivant pas à abandonner la cigarette, vit continuellement en bonne volonté, ses résolutions aussi catégoriques et tenaces que refoulables concernant l'interdit dont il est parfaitement conscient et dont il cesse d'avoir peur avec chaque transgression.

Le roman catholique français, représenté par François Mauriac, donne à Dominique Rougé matière à réfléchir sur l'un des problèmes les plus importants de la transgression qui est celui du rapport entre le Bien et le Mal. Pour l'auteur de cet article, ce qui peut sembler être la transgression fondamentale sur laquelle repose toute l'œuvre romanesque mauriacienne, c'est le droit que le romancier s'arroge de choisir par exemple des personnages pécheurs et immoraux au détriment des personnages sans reproche.

En s'appuyant sur la chronique romanesque de Jean Giono, *Les Âmes fortes*, Jean-Paul Pilorget révèle dans son étude différentes faces de la transgression et notamment son aspect ontologique. J.-P. Pilorget montre comment Giono « passe outre », « traverse » ou franchit les limites de ce que se permet ordinairement la fiction dans sa représentation du réel ou transgresse les normes du dispositif fictionnel.

Largement citées dans la plupart des articles du présent recueil, l'œuvre et la pensée de Georges Batailles ont en outre inspiré les travaux de Diane Gabrysiak, de Tomasz Swoboda et de Michał Krzykowski. L'article de Diane Gabrysiak se propose d'aborder la notion de transgression telle que Georges Bataille l'a présentée dans *Lascaux ou la naissance de l'art*, à la lumière d'études relativement récentes, en particulier celles de Suzanne Guerlac et Douglas Smith. Pour To-

masz Swoboda, l'œuvre de Georges Bataille est un point de repère dans son étude sur les relations entre l'œil en tant qu'organe, motif, thème, symbole, voire métaphore et le mal considéré comme une catégorie morale et éthique dans certains textes de Michel Leiris, Albert Giacometti ou Man Ray. Enfin, Michał Krzykowski, dans son analyse dont le point de départ est l'œuvre de Bernard Noël, *Le retour de Sade*, se demande quelle est la valeur d'usage de Georges Bataille et en quoi la transgression peut nous toucher aujourd'hui vu que l'œuvre de ce dernier est désormais subordonnée aux mécanismes régulateurs de deux discours puissants qui sont celui de l'institution littéraire et celui de la pornographie.

En analysant le roman d'un écrivain chilien, Roberto Bolaño, Nina Pluta se focalise notamment sur l'impuissance de l'individu face à une violence institutionnalisée ainsi que sur le problème de la fascination de la société par un mal sublime. En revanche, Wiesława Kłosek propose d'examiner le problème de la peine de mort dans l'œuvre de Sandro Veronesi *Occhio per occhio* dont le titre détermine d'emblée la position de l'écrivain, pour qui la peine de mort est une sorte de vengeance.

Alain Romestaing fait apparaître l'image paradoxale de la transgression dans *L'Adversaire* — l'œuvre d'Emmanuel Carrère s'inspirant d'un fait divers. La transgression est loin de dépasser ici des normes morales, éthiques ou littéraires, elle se situe en revanche à la frontière. Pour Alain Romestaing, la déflagration de la transgression dans *L'Adversaire* est davantage à lire sous l'angle de l'angoissante défaillance des limites que sous celui de leur remise en cause.

L'étude de Katarzyna Gadomska présente les transgressions de toutes sortes dans le nouveau fantastique ou le néofantastique et essaie de répondre à la question pourquoi le genre en question devient un lieu d'accueil privilégié pour les violations de toutes les règles possibles. Katarzyna Gadomska prouve que le nouveau fantastique, tout comme son équivalent du XIX^e siècle, semble répéter le schéma entre la transgression et l'esprit conservateur, ce qui met en valeur son aspect ambigu.

En examinant les œuvres choisies de Tahar Ben Jalloun, Magdalena Zdrada-Cok prouve que la parole de ce dernier se veut transgressive notamment sur le plan social, politique et religieux. Le thème de la transgression sert également à l'auteur de cet article de tremplin pour accéder aux dilemmes et enjeux (tant identitaires que sociaux) de l'écriture issue de l'espace multiculturel.

Deux autres articles traitent de la littérature anglophone du Canada. Anna Czarnowus, en fondant son analyse sur le roman de Barbara Gowdy, *Mister Sandman*, se concentre sur la transgression considérée comme une force socialement intégrante. L'exemple d'une jeune fille prouve que même une maladie mentale d'un enfant n'empêche pas l'intégration de la famille. Zuzanna Szatanik propose une interprétation de la poésie de Lorna Crozier, qu'elle analyse du point de vue de sa force transgressive et de la réactualisation des mythes patriarcaux.

L'auteur de cet article s'intéresse notamment à la question de la honte profondément ancrée dans le mythe biblique de la Création, en articulant sa réflexion dans le contexte des théories critiques contemporaines.

Ewa Śmielek se demande dans son article si la maladie mentale peut constituer une justification d'un caractère transgressif de la poésie d'un poète contemporain controversé, c'est-à-dire Leopoldo María Panero. Analysée dans le contexte idéologique de Bataille, Freud et Keplński, la poésie de Panero, d'un côté, choque le lecteur par la grossièreté de la langue et des images évoquées, de l'autre, elle devient pour l'homme un moyen de s'échapper à la logique sociale dominante.

L'article de Aneta Chmiel est consacré à un fragment de livre de Consolo, *L'olivo e l'olivastro*, décrivant l'arrivée de Caravaggio en Sicile. Le texte de Consolo reprend les motifs tels que : la mémoire, le passé, le voyage etc. ; et se situe dans le contexte des traits formels de l'auteur sicilien : le mélange des genres, des styles et l'emphase. Cette tendance à transgresser les normes se reflète dans l'attitude de Caravaggio dépassant au-delà les normes esthétiques de son époque.

Tomasz Sikora considère la transgression comme un phénomène culturel et l'applique au cinéma de trois metteurs en scène canadiens : David Cronenberg, Guy Maddin et Bruce LaBruce. La transgression est liée à la corporalité ainsi qu'à l'instabilité des limites charnelles et elle se manifeste par la tendance de l'homme à l'excès.

Pour la première fois, les articles publiés dans le présent tome de *Romanica Silesiana* se terminent par une courte note bio-bibliographique de chacun de nos collaborateurs. Conformément au plan prévu dans le premier numéro, la dernière partie est consacrée aux comptes rendus.

Krzysztof Jarosz et Andrzej Rabsztyń

Redaktorzy
BARBARA MAŁSKA
KRYSZTOF WOJCIECHOWSKI

Projektant okładki i stron działowych
PAULINA TOMASZEWSKA-CIEPLA

Redaktor techniczny
BARBARA ARENHÖVEL

Korektor
WIESŁAWA PIKOR

Copyright © 2010 by
Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego
Wszelkie prawa zastrzeżone

ISSN 0208-6336
ISSN 1898-2433 (wersja drukowana)
ISSN 2353-9887 (wersja elektroniczna)

Wydawca
Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego
ul. Bankowa 12B, 40-007 Katowice
www.wydawnictwo.us.edu.pl
e-mail: wydawus@us.edu.pl

Wydanie I. Nakład: 120 + 50 egz. Ark. druk. 19,25. Ark. wyd.
26,0. Papier offset. kl. III, 90 g Cena 32 zł (+ VAT)

Łamanie: Pracownia Składu Komputerowego
Wydawnictwa Uniwersytetu Śląskiego
Druk i oprawa: SOWA Sp. z o.o.,
ul. Hrubieszowska 6a,
01-209 Warszawa

[Kup książkę](#)

• ROMANICA SILESIANA • No 5 • Les transgressions



Cena 32 zł
(+ VAT)



ISSN 0208-6336
ISSN 2353-9887

Kup książkę